

THÉÂTRE

# NOUS SAVONS



**FÉVRIER**

**MARDI 05  
MERCREDI 06**  
20H

**DURÉE**  
1H15

**TARIFS**

**NORMAL** 22 €  
**RÉDUIT** 17 €  
**ABONNÉ** 14 € 10 € 8 €  
**JEUNE, SOLIDAIRE** 9 €  
**FAMILLE** 14 € 9 €

## Étienne Parc

Mise en scène

**Étienne Parc**

Avec

**Estelle Galarme**

**Alice Le Strat**

**Didier Léglise**

**Marcel Mankita**

**Vincent Mourlon**

**Benoît Résillot**

**Étienne Parc**

Collaborations artistiques

**Valérie Blanchon**

**Didier Léglise**

**Jean-Charles Massera**

**Vincent Mourlon**

**Benoît Résillot**

**Marine Provent**

**Mary Rogers**

Son et vidéo

**Didier Léglise**

Lumière

**Manon Lauriol**

**Nicolas Jarry**

Administration/production

**Angela de Vincenzo**

**Fabien Méalet**

Diffusion

**Olivier Talpaert / En Votre**

**compagnie**



Au cœur de l'entreprise, la description d'une humanité contrainte et manipulée ! Un formidable thriller politico-économique.

Janvier 2011 : un cadre supérieur est convoqué par le directeur juridique d'une entreprise. On l'accuse de vendre des informations stratégiques aux Chinois, on dénonce une « guerre économique », on le somme d'avouer et de démissionner sans faire de bruit, sous réserve de graves poursuites pénales. Assommé par ces fausses accusations, il ne sait pas, qu'en plus, la direction enregistre cette conversation, et qu'elle est suivie en direct par des responsables de l'entreprise.

L'affaire Renault est une « vraie histoire d'espionnage industriel fictif ».

Le spectacle d'Étienne Parc délaisse la vaine polémique, il démonte la manipulation et raconte une enquête qui mène chacun de nous à chercher le sens de cette violence, celle d'un système économique global qui s'infiltré dans l'organisation du travail et touche l'individu au plus intime. Enregistrement, extraits de journaux télé, reconstitution des propos et conversations trament une fiction dépassée par le réel. C'est stupéfiant, mais si absurde que c'en devient drôle. Dans l'espace brut, rien n'est caché : la cruauté, la vacuité, l'effroi.

**RENCONTRE avec les artistes à l'issue de la représentation. — MA 05 FÉV**

**Production** LOOP Cie. **Coproduction** Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN, Théâtre Roger Barat - Ville d'Herblay, C'est pas la même chose. Avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Île-de-France et de l'ADAMI. **Soutien** ARCADÎ Île-de-France.

Le projet a bénéficié de temps de répétitions, et du soutien du Théâtre National de La Colline, T2G, CAP Étoile, T.O.C., Les Aiguilleuses, Collectif 12, Théâtre Berthelot, Atelier du Plateau, Nouveau Théâtre de Montreuil, Lilas en Scène, Maison des Métallos et Studio Théâtre de Vitry.



### L’Affaire Renault « Une vraie histoire d’espionnage industriel fictif »

*Extrait* : L’Express, Par Éric Pelletier, Jean-Marie Pontaut et Éric Laffitte, publié le 28/03/2011

« Le 3 janvier 2011, Matthieu Tennenbaum, cadre supérieur de Renault, est convoqué dans le bureau de Christian Husson, le directeur juridique de l’entreprise. Au fur et à mesure de cet entretien, il découvre visiblement abasourdi qu’on l’accuse d’avoir trahi Renault et d’espionner au profit des Chinois.

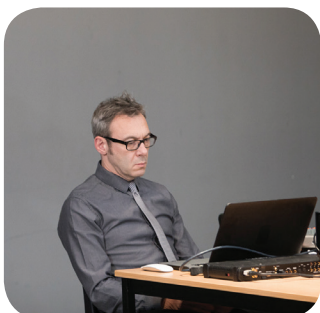
Christian le somme d’avouer et de démissionner sans faire de bruit, sous réserve de graves poursuites pénales. Il apprend qu’il doit quitter l’entreprise le jour même et vider son bureau «sans souhaiter les vœux à ses collègues». Matthieu, sonné par ces fausses accusations, ne sait pas qu’en plus, la direction de Renault enregistre cette conversation. Elle est même suivie en direct par d’autres responsables de l’entreprise. Une séance qui fait rétrospectivement froid dans le dos. [...]

En 2011, c’est en lisant cet article que j’apprends l’existence de l’Affaire Renault dans la presse. Mon attention est retenue ; cette affaire de corruption est exemplaire puisqu’elle n’en est pas une. Un système d’autoprotection industrielle, politique, organisationnelle s’est mis en branle et fauche à l’aveugle. Trois cadres de l’un des fleurons de l’industrie française sont licenciés sur la base de fausses accusations.

L’article en ligne contient l’enregistrement audio de l’entretien. Je l’écoute et suis abasourdi. Cette réalité-là dépasse de loin la fiction d’un mauvais film d’espions. Le dialogue des protagonistes est frappant de vacuité, de cruauté. Ces deux personnages-là, très réels, sont très mauvais. Un auteur de théâtre écrirait cela, on lui demanderait de revoir sa copie. Et pourtant la situation absurde et théâtrale est bien présente. Cependant au lieu d’avancer, de se résoudre, elle patine, elle est redondante, vide. Et plus le vide croit plus la tension insupportable augmente, plus on s’identifie aux protagonistes, plus l’on doute. Expressions à l’emporte pièces, tentatives de chantage, fausse connivence, paternalisme, toute tentative est avortée, sans qu’à aucun moment l’auditeur ne puisse, ne serait-ce qu’entrevoir un début d’éclaircissement.

La simple situation qui se déroule est la suivante : L’employé est accusé par son collègue de jouer un double jeu et de vendre des informations stratégiques à des entreprises chinoises concurrentes. L’évidence me frappe : le texte est pauvre mais c’est une formidable matière à jeu pour deux acteurs. Je m’empresse de télécharger et consigne tout ce que je trouve sur l’affaire, article, propos rapportés, journaux télévisés, etc.

Cette matière dormira ensuite pendant 4 ans dans mon ordinateur. Je ne la ressors qu’à l’automne 2014 et me concentre alors sur la restitution théâtrale de ce premier enregistrement : Le Projet « Une Sale Journée » commence, nous sommes alors deux sur le plateau. Une vraie histoire d’espionnage industriel fictif devient une aventure théâtrale. Dès cet instant j’envisage, au cas où cette première forme serait satisfaisante, de créer une forme plus longue et plus complète autour de cette affaire, avec 5 acteurs et de fonder une compagnie pour accueillir ce projet.» *Etienne Parc*



## NOTE D'ATTENTION

« À Londres en 2000, je travaillais dans un cabinet d'out placement (chasseurs de têtes), spécialisé dans les médias, la communication et les Start-ups. C'était juste avant l'explosion de la « Bulle Internet », un crash boursier limité aux valeurs du nouvel eldorado : Internet.

Au bout de 4 mois, je me retrouvais pratiquement au placard. Je n'étais pas content et cela se voyait. Convoqué dans un bureau, on me dit : « Tu as 10 jours pour être heureux avec nous ou tu es viré ». Remercié, je garde le souvenir de ce mystère de frustration, d'absurde, d'échec injuste. Et le goût du licenciement.

L'entretien à l'origine du projet m'a replongé dans cet épisode. Que dire lorsqu'on est convoqué, que l'on a aucune chance de sortir de l'entretien par le haut ? Lorsque la décision du licenciement est déjà prise. Le discours en face est souvent : « Je te laisse réfléchir, change d'attitude. » L'employé sent bien qu'un piège s'est refermé sur lui, qu'un malentendu va désormais entacher ses relations de travail, qu'il ne pourra ni « être heureux », ni « changer d'attitude ». Un tel changement ne lui appartient plus désormais, il 'est le sujet d'une situation d'inconfort.» *Etienne Parc*

## L'ENQUÊTE DES PROTAGONISTES

Les protagonistes enquêtent sur la tangibilité de leurs soupçons et dans la perspective d'un résultat conforme à l'éradication du problème, à la continuité de leur fonction.

### La situation et les rapports dans l'affaire

L'accusateur est persuadé de la culpabilité de l'accusé. Il ignore cependant les détails et tente d'obtenir des aveux, qui lui fourniraient la matière du procès. Ses armes sont la pression hiérarchique et l'autonomie de la machine judiciaire. Il offre à l'accusé deux options : Le procès ou la démission. La véritable révélation qui finit par achopper est le vide. L'accusé est innocent et ne sait pas de quoi il est accusé. Il ne comprend donc pas ce qui lui arrive.

L'alternative proposée au salarié est absurde et les possibilités inacceptables. Son monde s'écroule. La situation offre potentiellement de multiples endroits de climax, mais ceux-ci n'existent pas dans les enregistrements. C'est la particularité de ce matériau. Les pics sont sans cesse désamorçés par l'organisation, la procédure, le poids hiérarchique, qui opèrent comme un démineur. La situation s'enfoncé, le danger et l'absurde augmentent mais bizarrement il n'y aura pas de climax. C'est l'anesthésie perpétuelle de la révolte personnelle. C'est aussi un des enjeux de la représentation, retenir le climax jusqu'à l'insoutenable.

## LA DOUBLE ENQUÊTE DU SPECTATEUR

Le spectateur enquête pour comprendre le sens de la recherche des protagonistes. Il enquête dans la représentation théâtrale pour interpréter le vrai et le faux.

### La primauté des enjeux économiques, un terreau nocif.

La vacuité de l'affaire dévoile la bêtise et la méchanceté de L'entreprise et de la hiérarchie, ainsi que le cynisme des relations professionnelles en situation de crise : entre fierté, trouille et gêne. La sauvegarde des intérêts individuels et organisationnels constitue la toile de fond de cette histoire vraie. Cela ressemble au début d'un thriller politico-économique, dans lequel le héros serait victime d'un complot malveillant.

Le retournement qu'offrent les destins des protagonistes de l'affaire esquisse le rôle, que joue la justice sociale dans l'intégration psychologique d'un système économique sauvage et inhumain. Il n'y a que des victimes, le supérieur hiérarchique se fourvoie avec de mauvaises informations. Les faits réels le prouvent : il est licencié et le salarié réintégré avec des indemnités conséquentes.

### L'économie au théâtre

Désormais la connaissance et l'information deviennent le cœur de l'économie. Pour nous, l'anomalie de l'affaire Renault dévoile cette transformation du capitalisme à laquelle les forces de travail doivent désormais s'adapter sans en posséder les tenants et les aboutissants. Il ne s'agit pas d'opposer ici employeurs en employés mais bien de scruter les comportements des humains dans un système dont ils ne possèdent pas la connaissance. Nous chercherons donc à donner une sensation théâtrale de ces nouveaux enjeux des structures économiques. En quoi ces nouvelles structures attaquent nos capacités cognitives et bouleversent nos représentations de la fonction, du rôle, de l'emploi.

### LES MATÉRIAUX

Documents sonores, articles de presse, retranscriptions, compilations, reconstitutions fictionnelles composent une trame entre réalité brute et poétique de l'organisation économique.

### Compilation et réécriture : brut, réel, burlesque, grotesque, absurde et sérieux.

D'une part, nous travaillons sur la base des enregistrements qui ont été publiés par l'Express. Nous nous sommes attachés à les retranscrire fidèlement en termes de rythmes et de syntaxe, pour dégager une interprétation. Les enregistrements, quand ils sont retranscrits de manière syntaxique n'offrent que peu de prise théâtrale, rien que la banalité du réel. Mais le rythme de la parole et le balbutiement de la pensée peuvent rapprocher le texte des enjeux de la situation. Cette retranscription fidèle s'accompagne d'un travail de sous-titrage : soit au mot à mot, soit en karaoké. (Voir annexes)

D'autre part nous avons collecté une masse importante de discours rapportés provenant d'articles, de PV d'audition, d'entretiens dans la presse. Il s'agira de faire des choix, de les mettre en situation, de construire une trame afin de parler en fiction de la réalité. Un levier important du projet est la véracité des faits.

### LE TEMPS ET LE DISPOSITIF

Les différents dispositifs théâtraux reprennent les matériaux sources (réel, fiction...) et les remettent en jeu dans une composition protéiforme qui joue avec l'activité du spectateur (tentative de comprendre, de trouver le vrai, de se positionner...) et sa perception de la chronologie (flashbacks, flash-forwards)

### LE RÉEL ET LA FICTION

Partant de documents réels utilisés de manière entière ou fragmentaire, la fiction tente de retracer une chronologie sensible qui s'approche du « vécu ».

Il s'agira de faire des allers retours entre la table et la mise en situation. Un double mouvement pour élaborer la dramaturgie du projet en même temps que son type de jeu. L'enjeu est de permettre l'incarnation des personnages.

### LE RÉEL DEVIENT TEXTE

« La réalité dépasse la fiction », bien que l'inverse ne soit pas forcément vérifiable. La fiction rend ici cependant le réel envisageable, jusqu'à l'absurde.

L'enregistrement constitue, lui, une partition qu'il faut restituer. Sans souci de réalisme représentatif, voix, corps et bruits sont les composants qui renseignent le spectateur sur la situation réelle vécue par les protagonistes.

### La démarche de construction, un théâtre en boucle pour dévoiler le vide

Ce projet procède donc par plusieurs entrées : l'une s'attachant à retrouver la langue et le rythme du réel pour en comprendre le sens et trouver son processus théâtral. L'autre s'attachant à recréer une langue à partir de discours rapportés plus formellement afin de pouvoir reconstruire les enjeux d'une fiction réelle.

**PARCOURS - ÉQUIPE ARTISTIQUE****ÉTIENNE PARC** - Comédien, metteur en scène

De formation universitaire, Etienne Parc était plutôt destiné à une carrière dans le secteur tertiaire et plus particulièrement aux Ressources Humaines et aux Relations Internationales. Après un an à Londres et un Diplôme Universitaire Européen, il entame un dernier cursus universitaire en maîtrise de langues étrangères appliquées. Il démarre son parcours professionnel par un plan de recrutement et de gestion prévisionnelle des carrières au sein d'un cabinet de consulting RH, Outplacement (chasseur de têtes) à Londres et Médiaplanning RH à Paris. Ses domaines de prédilections sont les plans sociaux et la gestion des bases de données pour le fichage des individus.

De retour à Paris, il s'oriente vers le théâtre tout en finissant sa maîtrise. En 2003, il décide qu'il ne travaillera plus dans les ressources humaines, les médias, les plans sociaux, les bureaux, le médiaplanning.

Il démarre alors sa carrière de comédien à l'Atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et participe en tant qu'amateur à deux créations professionnelles : *Au Bois Lacté* de Dylan Thomas, mis en scène par Xavier Marchand et *L'Annonce faite à Marie*, mis en scène par Frédéric Fisbach. A 23 ans, il décide de reprendre une formation d'acteur auprès d'Anne Denieul au sein du conservatoire du 9<sup>e</sup> à Paris.

En 2004, il rencontre Mirabelle Rousseau et Le T.O.C. et commence l'aventure d'un théâtre émergent. Après dix ans passés à structurer et faire émerger Le T.O.C., il quitte la direction collective de la compagnie en 2013, son goût pour l'économie organisationnelle et ses compétences opérationnelles l'ayant éloigné de son objectif : être sur scène.

**CINÉMA / TÉLÉVISION / COURT-MÉTRAGES**

- 2015 *Les Revenants* (Série) / Saison 2
- 2010 *Love and Bruises* (Long) / Lou Ye
- 2010 *Jack Says* (Long - UK) / Bob Philipps
- 2008 *Cassandra* (Court) / Julien Marie
- 2008 *La Rue des Anges* (Court) / Rost et Jonathan Bensimon
- 2007 *Au-delà de mon miroir* (Short) / PV Bainier
- 2006 *Ticket de Caisse* (Moyen) / AL Mahé & Cédric Fontana
- 2004 *Les Âmes Grises* (Long) / Yves Angelo
- 1991 *Les Intrépides* (Série), France 3

**THÉÂTRE**

- 2015-2016 *Iris* de Jp Manchette - Le T.O.C. / mise en scène Mira Rousseau
- 2013-2016 *Le Pas de Bême* - mise en scène Adrien Béal
- 2014-2015 *Marie Immaculée* (JP Manchette) - Le T.O.C. / mise en scène Mira Rousseau
- 2010-2013 *L'Auto-toc* - Le T.O.C. mise en scène Mirabelle Rousseau
- 2015 *Une sale journée* - Etienne parc
- 2011-2013 *Le Précepteur* (Jakob Lenz) - Le T.O.C. / mise en scène Mirabelle Rousseau
- 2011-2013 *Platonov* (Anton Tchekhov) - DATCHA (collectif)
- 2010-2013 *Brûle* (Ludovic Pouzerate) - mise en scène Ludovic Pouzerate
- 2005-2010 *Guiscard, Duc des Normands* (Heinrich von Kleist) - *Le T.O.C* / mise en scène Mirabelle Rousseau
- 2002 *L'annonce faite à Marie* (Paul Claudel /) - mise en scène Frédéric Fisbach
- 2002 *Le Bois lactée* (Dylan Thomas) - mise en scène Xavier Marchand

**ESTELLE GALARME** - Comédienne.

Sortie de L'Érac en 2000, elle a joué dans une trentaine de pièces de théâtre dont *Hamlet, un songe* (Ophélie) avec George Lavaudant au théâtre de l'Odéon, *Les Contes* de Shakespeare, mise en scène par Anne-Laure Liégeois au CDN de Montluçon ou encore dans un Visniec à la comédie Française... Au cinéma, elle a tourné avec Jean Claude Brisseau, Yvan Attal, Patrice Leconte, Etienne Constantinesco et vient de finir le tournage de *Panique au Sénat* d'Antonin Peretjatko. Elle prête également sa voix à de nombreuses publicités et autres documentaires.

**ALICE LE STRAT** - Comédienne

Elle se forme à l'École du Théâtre national de Strasbourg ; ateliers dirigés par Stéphane Braunschweig, Hubert Colas, Gildas Millin ; puis elle rencontre Cyril Teste du Collectif MxM, Franc Vercruyssen du collectif TG STAN et Laurent Gutmann. Au Théâtre, elle travaille avec Yan Duyvendak dans *Please Continu Hamlet* ; Jean Cyril Vadi, dans *Misko tankmeje* de Katja Hunsinger (au VDU en Lituanie) et *Le Récit de la nuitou comment dire...* d'après Svetlana Alexievitch ; avec Alexandre Markoff dans *La Chienlit* ; avec Aurélia Guillet dans *Penthésilée Paysage* d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Muller ; Thomas Quillardet dans *Le Baiser sur l'asphalte* de Nelson Rodrigues ; Guillaume Vincent dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf, avec Marie Potonet, dans *Amour et Piano* de Feydeau.

Avec Jacques Osinski, elle joue dans *L'Usine* de Magnus Dahlström, *le Grenier* de Yoji Sakate, *Mon Prof est un Troll* de Denis Kelly, *Un fils de notre temps*, puis, *Don Juan revient de guerre* de Ödön Von Horváth, *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Orage* de Strindberg, *L'Avare* de Molière. Elle intègre le collectif artistique attaché au Centre dramatique national des Alpes de 2008 à 2014 et c'est avec cette même équipe qu'elle joue au TNS dans *Woyzeck* de Georg Büchner, et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert.

**MARCEL MANKITA** - Comédien

Il travaille sous la direction du metteur en scène Victor Louya à la création d'une dizaine de textes contemporains dont il interprète les rôles principaux. En France depuis 1997, il travaille avec plusieurs metteurs en scène : Catherine Boskowitz, Claude Bernhardt, Adel Hakim, Gil Bourasseau, Frédéric Fachéna, Martine Fontanille, Laurence Andréïni, Philippe Adrien, Antoine Bourseiller, Christian Schiaretta, Hassane Kouyaté et interprète entre autres : Tchouboukov dans *Une demande en mariage* de Tchekhov ; Titus dans *Bérénice* de Jean Racine ; seul en scène dans une adaptation de *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma...

Au cinéma, il travaille avec Lucas Belvaux et Costa Gavras. Récemment il a joué Ulysse dans *Penthésilée* de Kleist sous la direction de Catherine Boskowitz au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

**VINCENT MOURLON** - Comédien

Il a travaillé avec Yves Donque (Théâtre du Réel) dans *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind, avec Catherine Marnas (Cie Parnas), *La Tempête* de Shakespeare, avec J-Pierre Vincent (Théâtre des Amandiers) dans *Pièces de Guerre* d'Edward Bond, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset avec Jean-Yves Ruf (Chat Borgne Théâtre), *Chaux Vive*, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Silures de Coleridge*, *Kavvadias*, avec la cie T.O.C., *E.R. 23 (Je n'ai pas de motif)* de William Burroughs et *Discours à la Convention* de St Just. Il travaille essentiellement aujourd'hui avec David Gauchard et la Compagnie L'Unijambiste, dans les spectacles *Richard III*, et *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Herem* d'André Markowicz et *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreïev.

**BENOÎT RÉSILLOT** - Comédien / écriture

Depuis 1996, il joue dans des mises en scène de Frédéric Fisbach (*L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *L'Île des morts* d'August Strindberg, *Le Gardien de tombeau* de Franz Kafka, *À trois* de Barry Hall, *Bérénice* de Jean Racine, *Les Paravents* de Jean Genet, *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, *Les Feuilles d'Hypnos* de René Char). Il est assistant et dramaturge de Frédéric Fisbach pour *Un avenir qui commence tout de suite*

de Vladimir Maiakovski, *Agrippina* de Georg-Friedrich Händel, *Kyrielle du sentiment des choses* de François Sarhan, *Shadowtime* de Brian Ferneyhough, *Mademoiselle Julie* de Strindberg. Il joue également dans *Les Perses d'Eschyle*, mise en scène d'Olivier Werner (2000), dans *Madame Ka* de Noëlle Renaude (2002), mise en scène par Florence Giorgetti, dans *Bastards of millionaires* de Laurent Quinton mise en scène d'Alexis Fichet (2009), *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon, mise en scène de Judith Bernard (2012) et dans *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck, mise en scène de Daniel Jeanneteau (2014-15). Il met en scène *40 minutes de théâtre réel* sur des textes de Daniil Harms, *C'est pas la même chose*, textes de Pierre Louÿs (2000). Puis, *Cavaliers vers la mer* de John M. Synge (2006) et *Twitille* de Catherine Hubert (2009). En 2007, il écrit et performe le *striptease* *When I was a child, I will be a girl*. Il dirige régulièrement des ateliers de pratique théâtrale. Depuis 2010, il enseigne l'histoire du théâtre français (University of Illinois).

### Collaboration Artistique

#### **VALÉRIE BLANCHON** - Comédienne

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle collabore à la création de *l'Ensemble Atopique* avec Frédéric Fisbach, joue dans ses spectacles entre 1997 et 2003 (*L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Les Paravents* de Jean Genet, *L'illusion comique* de Pierre Corneille), et participe avec lui à différents projets de recherche. Avec Jean-Pierre Vincent elle interprète Molière, Alfred de Musset, Jean Luc Lagarce ; avec Stanislas Nordey, Heiner Müller ; avec Alain Françon, Anton Tchekhov ; avec Wajdi Mouawad, artiste invité au festival d'Avignon 2010, elle crée la pièce *Ciels*. Elle travaille également sous la direction d'Agnès Bourgeois, Michel Didym, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Yves Beaunesne, Christian Colin, Richard Sammut, Aurélia Guillet, Myriam Marzuki, Sophie Lecarpentier, Jean-Christophe Blondel... Elle met en scène et adapte plusieurs textes dont *Journal d'une autre*, Lydia Tchoukovskaïa/Anna Akhmatova au théâtre Paris-Villette, *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras, *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll. Et joue dans des courts métrages dont *Vie matérielle* de Franck Eslon, pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts.

#### **JEAN-CHARLES MASSERA** - Ecriture / Ecriture de Plateau

Ecrivain, artiste et réalisateur, il a publié *France guide de l'utilisateur* (1998) ; *United Emmerdements of New Order*, *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* (2002) ; *Jean de La Ciotat confirme* (2004), *A Cauchemar is Born* (2007) ; *Jean de La Ciotat, la légende* (2007) ; *We Are L'Europe* (2009). De nombreux de ses textes ont été portés à la scène, notamment par Brigitte Mounier, Jean-Pierre Vincent et Benoît Lambert (2008). Il a aussi développé un travail radiophonique sous diverses formes : *La vie qui va avec*, *France Inter* (1997) ; *All You Need Is Ressentir*, *France Culture* (2006) ; *France guide de l'utilisateur (Remix)*, *France Inter* (2008) ; *We Are L'Europe*, *France Culture*, 2011 ; *Jte dérange ? Non non*, *Arte Radio* (2012). Il a aussi écrit un album *Tunnel of Mondialisation* en collaboration avec Pascal Sangla (2011), fait de la photo, du dessin, de la vidéo et du cinéma (*Le Jogger qui vient aborder les nanas dans leur voiturette de golf* ; *L'Executive Woman qu'essaye de faire un break*, *la Huit* avec le soutien du Parc Jean-Jacques Rousseau (2015) ; *Call Me DominiK*, (2016) et des courts-métrages *Le Bermuda*, *l'électronique et le manteau* ; *L'homme qui pense que c'était en La rameuse qui se demande si ça existe un parc avec un nom de grande femme*, etc.) présentés dans plusieurs festivals internationaux.

#### **MARY ROGERS** - Scénographe

Elle est diplômée des Beaux-Arts en «Interior Design» de l'Harrington College of Design de Chicago. Elle a participé à la création d'*Une Sale Journée*, petite forme genèse du projet *Nous savons*.